

La Pomme : féminité et renaissance

Françoise Moreillon

DANS **LA CHAÎNE D'UNION 2015/1 N° 71**, PAGES 48 À 57

ÉDITIONS **GRAND ORIENT DE FRANCE**

ISSN 0292-8000

DOI 10.3917/cdu.071.0048

Date de mise en ligne : 28/05/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-chaine-d-union-2015-1-page-48?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



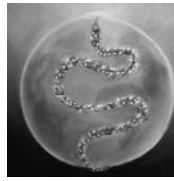
Distribution électronique Cairn.info pour Grand Orient de France.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.



Illustration
Jean-Louis Le Hir



SYMBOLES RARES ET INSTRUCTIFS

LA POMME : FÉMINITÉ ET RENAISSANCE

PAR FRANÇOISE MOREILLON

Les mythologies établissent un lien permanent entre la pomme et les déesses. En franc-maçonnerie, dès le XVIII^e siècle, dans le Rite d'Adoption, l'épisode biblique du péché originel est revu de façon maçonnique et une instruction, par un jeu de demandes-réponses, fait appel au symbolisme de ce végétal.

Depuis des temps fort lointains, les pommiers couvrent la campagne de nombreuses contrées, partout dans le monde. Ces arbres robustes sont capables de croître et de porter des fruits dans les terrains les plus variés. Au printemps, leur floraison offre aux yeux de tous de fragiles fleurs aux cinq pétales délicatement rosées, images d'une beauté féminine près d'éclorre.

En automne, leurs branches s'alourdissent de fruits aux couleurs chatoyantes et à la peau lisse ou veloutée. De toutes tailles, toujours ronds et charnus, ils sont l'occasion de métaphores et d'allégories, produits de leur ressemblance avec les formes girondes des femmes et leur sein nourricier. La pomme évoque la naissance et la fertilité. Elle est image de féminité et de volupté.

Consummé depuis la plus haute antiquité, la pomme est, comme tous les fruits, un produit vivant, générateur de joie et de plaisir. Présente sur toutes les tables en signe d'hospitalité, elle témoigne de la générosité de la nature. Contenant, telle une promesse, tout le cycle de la reproduction, donc l'idée de perpétuel renouvellement, de succession des générations, elle est symbole de fécondité, de renaissance.

Au long des siècles, les artistes, tous supports confondus, ont

représenté dans leurs œuvres ce fruit qui tient dans la paume de la main et dont les formes rondes expriment l'idée d'infini, de calme et de volupté. Ils l'ont associé à la joie de vivre et au plaisir du jeu. Ils en ont fait un symbole de luxure ou de rédemption, de sensualité ou de chasteté. Pommes de l'éternel féminin et de son empire sur les hommes. Pommes de l'échange et du partage.

Attribut des déesses antiques, la pomme est symbole d'immortalité et de savoir traditionnel

Chez les Grecs anciens, tous les arbres des vergers et leurs fruits appartiennent à Dionisos, le dieu « deux fois né ». Ce protecteur de la végétation arborescente et de tous les sucurs vitaux conçoit la pomme pour l'offrir à Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté qui fait naître les fleurs sous ses pieds.

Héra la reçoit, elle, de Gaïa, la Terre, à l'occasion de son mariage avec Zeus, sous la forme d'un arbre couvert de pommes d'or. Placé dans un jardin merveilleux situé à l'extrême Occident, l'arbre fabuleux est gardé par les Hespérides. Ces nymphes, filles du soir, avec l'aide d'un dragon veillent farouchement sur les fruits des dieux. Trésor atteint par le courage et la force du seul Héraklès.

Dans le monde celtique, le pommier est un arbre sacré. Il symbolise la perfection, le lien d'amour qui unit l'idéal et la réalité, la nature et l'homme. Il met en relation la vie et la mort, l'ici-bas et l'au-delà. Arbre des solstices dont nos boules de Noël modernes ont gardé la trace, il est l'arbre de l'accomplissement.

50 ●



Hercule porte les pommes du jardin des Hespérides, détail d'un relief du II^e ou III^e siècle, villa romaine de Chiragan. Musée Saint Raymond, Toulouse



Représentation d'Épona, assise sur sa jument
et tenant dans sa main droite une pomme.
Musée Lorrain de Nancy, France

La pomme y est connue sous le nom d'« Aval » et l'île d'Avalon est l'île mythique aux pommes toujours mûres. En se servant de branches de pommier, les fées, maîtresses des lieux, y attirent des mortels à l'âme pure, afin qu'ils deviennent immortels. Rois et héros défunts nourris de ce délice de l'au-delà qui ne s'épuise jamais, connaissent ainsi une jeunesse éternelle.

Attribut de la Grande Reine, mère des dieux¹, elle est symbole de connaissance traditionnelle. Elle est fruit de science, de magie et de révélation. L'Enchanteur Merlin dispense son enseignement à l'ombre d'un pommier. Le Roi Arthur, de même, s'y installe pour rendre la Justice et la licorne aime à se réfugier et à se reposer sous ses branches.

Mais tous les symboles ont deux faces, la pomme devient « Pomme de Discorde » lorsque, objet de jalousie entre trois déesses, elle n'est remise qu'à une seule et déclenche la Guerre de Troie. Elle devient symbole du péché originel, de la désobéissance et de la transgression quand l'imaginaire médiéval, voyant un lien symbolique fort entre *malus*, le pommier et *malum*, le mal, fixe une fois pour toutes la nature du fruit qui est croqué, malgré l'interdit divin, par Eve, la première femme. Unique image désormais possible. Le Livre de la Genèse ne donne pourtant aucun nom au fruit produit par l'Arbre du Paradis.

Saine curiosité et interrogations profondes sur le sens de la vie sont au cœur de la quête de Connaissance

Au siècle des Lumières, les élites, en recherche d'universel, remettent en cause la vision univoque des dogmes véhiculée par les

Eglises. La franc-maçonnerie propose alors de comprendre autrement le geste d'Eve, le rendant bénéfique aux femmes et utile à la société en train de naître.

Il peut être amusant de remarquer que l'une des quatre loges londoniennes qui se fédèrent en 1717, posant ainsi l'acte fondateur de la franc-maçonnerie moderne, se nomme *le Pommier*². Il peut être piquant également de relever que l'idée de la gravitation universelle a été suggérée à Isaac Newton « par la chute d'une pomme un jour que, d'une humeur contemplative, il était assis dans son jardin.³ » Newton est un membre éminent de la *Royal Society*, cette puissante société savante qui encourage la transmission de la recherche scientifique et qui recommande l'étude expérimentale de la nature. L'anecdote est toujours racontée aux visiteurs de sa maison. Elle souligne combien les questions que se posent les êtres humains sur le monde qui les entoure servent de moteur à leur désir irréprouvable de connaissance. La pomme n'est-elle pas, de nos jours, l'emblème d'une célèbre firme internationale qui prétendit, avant toutes les autres, mettre le maximum de connaissances au service de tous, sur toute la terre ?

En Franc-maçonnerie, Eve croque la pomme dans un geste de curiosité qui est désir de connaissance

Des symboles végétaux tels la grenade ou le blé trouvent leur place dans les divers rites maçonniques, et leur présence dans un rituel invite à étudier la philosophie de la nature. La contemplation d'un symbole végétal adoucit l'angoisse face à la finitude. Il évoque l'idée de persistance de la vie et amène à s'interroger sur la mort, sur ce qui se conserve et se transmet. Toutes questions dont traditionnellement les femmes détiennent le secret. La pomme, pour sa part, se rencontre dans le Rite d'Adoption.⁴ A un certain grade, on peut lire qu'au milieu de la loge doit être disposé l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, garni de pommes et entouré du serpent.

Après avoir montré que les impétrantes sont capables de se taire et de vaincre une certaine curiosité, une épreuve reposant sur une relecture du mythe d'Eve permet à la récipiendaire de revivre, dans une perspective nouvelle, le récit de la Genèse qui, depuis des siècles, rend la femme auteure du péché originel et responsable de la chute de l'humanité. A l'invitation, non du serpent mais du Président de la loge, elle reçoit le fruit de l'arbre du milieu et, dès qu'elle en a goûté, elle connaît, lui dit-il, le bien et le mal. L'idée de péché est ainsi retournée.

La candidate, identifiée à Eve dont le nom hébreu *Hawah* signifie *La Vivante*, croque vaillamment du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Comment, en effet, pourrait-elle s'améliorer et se rendre capable d'acquiescer les vertus pour atteindre la Félicité si elle ne savait pas faire la différence entre le bien et le mal ? Par ce geste de saine curiosité, la candidate sort de l'ignorance et de l'aliénation, elle devient apte à faire un choix en conscience. Elle renoue avec la source en elle et ouvre le chemin vers la liberté et la connaissance.

Dans la Bible, le mot hébreu *Hatta't*, improprement traduit par *péché*, contient l'idée d'une séparation et d'une désorientation provoquées par un manquement aux exigences de l'Alliance, par une infidélité à la parole donnée, permettant qu'affleure l'idée de réparation.

L'engagement initiatique prend tout son sens. La Maçonne est mise sur le sentier du retour à l'unité première qui est harmonie et félicité. Le souvenir de l'origine glorieuse dont les humains ont gardé la trace est revivifié par cette épreuve. L'arbre au milieu du jardin est comme celui des Psaumes et des Proverbes, il est l'Arbre de l'Intelligence. Ses fruits sont symboles de connaissance.

Dans sa chair, la pomme renferme un secret qui la fait symbole de connaissance.

Associée à la régénération du corps et à la jeunesse perpétuelle, la pomme, dont les vertus thérapeutiques sont connues depuis la nuit des temps, cache un secret au cœur de sa chair. Lorsqu'on la coupe en deux, perpendiculairement à l'axe qui joint le pédoncule à la couronne, elle découvre en son milieu une étoile à cinq branches. Renvoyant au mystère de l'incarnation, cette figure rayonnante formée par les alvéoles qui contiennent les pépins est un pentagramme étoilé dont les alchimistes ont fait un symbole de connaissance.

Cette étoile à cinq branches, représentation de l'être humain parfaitement réalisé, est le symbole de la conscience incarnée : 4 la matière et 1 l'esprit.

Jean-Paul Persigout, dans son *Dictionnaire de mythologie celtique*, ajoute : « l'étoile à cinq branches, emblème d'immortalité, représente la Déesse Mère au cours des cinq stades de la vie : naissance, adolescence (initiation), maturité, vieillesse, mort et renaissance ». Au Rite d'Adoption, elle éclaire l'Orient. Cinq est le nombre de la connaissance, le nombre de l'homme et de la vie. En hébreu, la 5^e lettre, *Hé*, est celle qui féminise les mots.

Coupée dans l'autre sens, chaque moitié de la pomme montre un cœur évoquant que la connaissance se découvre non seulement au cœur des choses mais aussi avec le cœur. La pomme, écrin de la connaissance. Connaissance cachée. Secret enfoui dans les profondeurs et qu'il est nécessaire de découvrir, de dévoiler...

La présence de la pomme dans l'initiation féminine met en évidence « l'importance de la femme dans la transmission de la connaissance, transmission qui permet d'aller au-delà du visible pour mieux appréhender ce qui relève de l'invisible et mieux comprendre le sens de la vie afin de se libérer et de trouver sa juste place dans la société. »⁵

« Côtayer » ce symbole incite les femmes à s'instruire et à développer l'énergie vitale qui fait d'elles des inspiratrices, des enseignantes et des guides. Mais le rituel ne s'en tient pas là :

Dans son Obligation, la Candidate promet de ne jamais avaler des pépins de pommes, « germe et semence du fruit défendu.»

Sur les conseils du Président de la Loge, elle prend soin de ne pas absorber les pépins de la pomme. En prononçant son obligation, elle dit :

Je promets en outre de ne jamais avaler des pépins de pommes, comme étant le germe et la semence du fruit défendu.⁶

Sa promesse lui est rappelée dans l'instruction :

Pourquoi est-il défendu aux Compagnonnes de manger des pépins de pommes ? lui est-il demandé

Elle doit alors répondre :

Parce que les pépins sont le germe et la semence du fruit défendu.

Candidate à l'initiation, elle aspire, comme les Francs-maçons le formulent à l'époque, « à fuir le vice et pratiquer la vertu » et doit apprendre à bien choisir ses aliments spirituels, à discerner une nourriture grossière d'une nourriture plus subtile.

54 ● Si par mégarde quelqu'un croque dans un pépin, il le recrache bien vite tant la sensation d'amertume est insupportable. Désagrément imprévu qui fait penser au poison. Dans les contes, une pomme peut être empoisonnée par quelqu'un d'hostile : Blanche-Neige trop crédule et imprudente en a subi des conséquences qui faillirent lui coûter la vie. Certaines nourritures pourtant attirantes peuvent être des poisons pour l'esprit. L'initiation implique vigilance, clairvoyance, discernement.



Adam et Eve et le serpent (détail), 1628-1629, Peter Paul Rubens, Musée du Prado, Madrid

Derrière ces images, de façon allusive, se glisse très probablement une évocation du mythe de Perséphone. Perséphone, cette déesse qui, alors qu'elle était aux Enfers, s'est laissée séduire par des grains de grenade qu'elle n'a pas pu s'empêcher de manger tant ils étaient doux et sucrés. Pépins devenus symboles de douceurs maléfiques car, dans ce lieu gouverné par Hadès, nul ne doit ingérer un seul de ces grains, sous peine de demeurer éternellement aux Enfers.

Sauvée par l'amour de sa mère Déméter qui ne cesse d'implorer son retour et de pleurer sa disparition au point de rendre toute terre stérile, Perséphone, sur ordre de Zeus et pour que la vie renaisse, doit désormais partager son existence entre le domaine des vivants et celui des morts et séjourner la moitié de l'année sur terre et l'autre moitié en enfer.

Perséphone, revenue dans le monde des vivants, connaît le secret du monde sous terre. Elle sait que, *si le grain ne meure, la moisson ne lèvera pas*. L'initiée comprend qu'il lui faut passer par la mort pour renaître et qu'elle doit descendre dans les profondeurs de la terre pour gravir le chemin du ciel.

Le jeu de demandes-réponses permet de rapprocher les mots « fruit » et « science des Maçons ». Il dévoile l'analogie entre « pomme » et « connaissance »

Elle prend connaissance du texte de l'Instruction qui dit :

- D. Etes-vous Compagnonne ?*
R. Donnez-moi une pomme et vous en jugerez
D. Comment êtes vous devenue Compagnonne ?
R. Par un fruit et un ligament
D. Que signifie le fruit ?
R. L'utilité dont a été à mon cœur la Science des maçons
D. Que signifie le ligament ?
R. La force d'une amitié qui n'a pour base que la Vertu
 [...].⁷

Le jeu de demandes-réponses cache, comme toujours, un sens plus profond, il permet de rapprocher les mots « fruit » et « science des Maçons ». Il dévoile l'analogie entre « pomme » et « connaissance ».

Un fruit peut se développer parce qu'il est relié à un arbre, il est nourri par la sève qui circule dans l'arbre et qui monte de ses racines plongées dans la terre nourricière. La Tradition fertilise le cœur pour le rendre apte à recueillir les fruits de l'esprit.

Une distance sépare l'humanité imparfaite de la Tradition Primordiale, mais le lien à l'origine s'est maintenu. Il circule comme une sève et relie depuis toujours les hommes, le monde et l'univers ? Par sa recherche de ce qui unit le visible à l'invisible, progressivement la maçonne se rattache à l'Universel, à l'Eternel. Le ligament est un filament



Les Trois Grâces, Raphaël, 1503-1508, Musée Condé, Chantilly

évoqueur d'éléments à tisser, de réseaux à établir permettant peu à peu de comprendre ce qui sépare et ce qui relie et de trouver sa place, son utilité, sa propre fécondité.

Il permet aussi d'unir les mots « ligament » et « amitié ». Tout comme le ligament relie le fruit à l'arbre, la maçonne est attachée à ses frères et sœurs par la force d'une amitié qui a pour base la vertu.

Le « fruit » qui fait la Franc-maçonnesse, de même que le fruit qu'elle devient jour après jour, par l'initiation est un fruit gorgé de connaissance ; c'est le résultat heureux de son travail, de sa persévérance à acquérir la Science des Maçons, réceptacle de la Tradition.

La saveur sucrée du fruit peut être perçue comme une aide sur le chemin, elle tempère les efforts et évoque la joie que ces acquisitions donnent au cœur de l'initiée. Elle est peut-être aussi la saveur que lui aura donnée à elle-même la sagesse acquise en chemin

La « Vertu » dont il est question dans l'instruction s'entend au sens latin du mot, elle est synonyme de « courage » et de « force de l'âme ». Elle désigne une personne qui n'est plus livrée à ses instincts, qui domine ses émotions. Un être chevaleresque qui aspire à mettre en œuvre ce qu'il porte en lui de bon, de bien, de vrai, de beau et de juste

pour valablement se mettre au service de la vie. Une personne qui porte en elle un idéal de justice et qui souhaite développer ses qualités les plus hautes, utiles pour qu'advienne une société harmonieuse et pacifiée.

Tout fruit protège sa graine pendant tout le temps de son développement et en assure la dissémination. Il sert d'abri caché et protecteur à la semence qui peut y parvenir à maturité en toute quiétude, comme peut le faire l'étincelle de lumière au plus profond de tous les êtres.

Comme notre corps matériel, comme la loge, il est synonyme de protection et de transmission. L'enfant, fruit de l'amour de ses parents, perpétue les générations. La connaissance, fruit de la réflexion et de l'expérience sensible, perpétue la tradition. Elle est le résultat d'une union.

L'épreuve de la pomme a disparu des rituels mais l'image demeure

L'utilité et la jubilation qu'apporte la connaissance bien conduite invite les humains à ne pas céder à la tentation d'accumuler des savoirs tous azimuts mais à les transformer en connaissance en cherchant, inlassablement et librement, les liens qui unissent toute chose afin que se poursuive la transmission du Trésor permettant que s'élève le niveau de conscience de tous les êtres et que continue de se construire le Temple Universel de l'humanité.

L'épreuve de la pomme a disparu des rituels du Rite d'Adoption au début du XX^e siècle, et seul le mot « Eva » demeure sur le sautoir de la Vénérable Maîtresse – mais tout être humain, et particulièrement s'il est une femme, sait par analogie retrouver la pomme qui se cache derrière ce nom. Eva est là pour inviter à une saine transgression chaque fois que les aspirations à la liberté et à la connaissance sont menacées. La connaissance est un besoin perpétuel de l'esprit humain.

■ F. M.

¹ Représentation d'Épona, assise sur sa jument et tenant dans sa main droite une pomme. *Musée Lorrain de Nancy, France*

² Nom emprunté à la taverne où la loge se réunit

³ William Stukeley, *Memoirs of sir Isaac Newton's Life*, 1752.

⁴ Voir Jan Snoek, *Le Rite d'Adoption et l'initiation des femmes en Franc-maçonnerie*, Dervy, 2012, collection L'Univers Maçonique dirigée par René Le Moal.

⁵ *Mythes, Femmes et sociétés*, Collection Voix d'Initiées, Editions Conform, 2014.

⁶ BN Baylot FM⁴ 1323, *Maçonnerie des Dames [ou] L'azille Enchanté ou La Réunion des deux Sexes*

⁷ BN Baylot, FM⁴ 1323, *Maçonnerie des Dames [ou] L'azille Enchanté ou La Réunion des deux Sexes*, p13-14